

MÉDIAS

La chronique de Paul
Cauchon: images de guerre

Page B 7



THÉÂTRE

Danser à Lughnasa au TNM,
une chronique lente et sensible

Page B 8

LE DEVOIR

CABIER
B

ÉCONOMIE

FONDS D'INVESTISSEMENT



Michel Marcoux

La guerre
pour en finir

A lors que le TSX et le S&P 500 se dirigeaient vers les creux atteints en octobre dernier, la déclaration de guerre lancée par George W. Bush le 17 mars a relancé l'ardeur de la Bourse. C'est reparti, ont pu penser quelques investisseurs. Attention: les faits le démontrent, il n'y a pas encore place pour un trop grand optimisme — ni pour un trop grand pessimisme d'ailleurs.

L'incertitude qu'amène la guerre rend volatil le marché des actions, et de nombreuses données économiques et financières alimentent l'inquiétude. En même temps, on voit les entreprises améliorer tranquillement leur bilan, ce qui les rend plus intéressantes aux yeux de plusieurs gestionnaires.

Voyons les chiffres. Le marché boursier a donc connu une forte progression pour la semaine du 17 mars: 8,4 % pour le Dow Jones, sa meilleure progression depuis octobre 1982, 7,5 % pour le S&P 500 et 3,6 % pour le TSX. Le prix du pétrole a pour sa part baissé de 22 %. Le message nous apparaît clairement: les investisseurs se sont attendus à une victoire rapide et décisive. Et si ça devait être le cas, le marché pourrait bel et bien bondir à nouveau.

Evidemment, comme investisseur, j'ai été assez contrarié par le recul qui a suivi, mais qui n'a aucune commune mesure avec la tragédie humaine qui se passe actuellement en Irak.

Si l'on ne considère que le point de vue financier, je m'applique à développer une certaine indifférence par rapport à la lecture des quotidiens, aux nouvelles télévisées ou aux nombreux reportages radiophoniques. La Bourse et son comportement ne sont que le reflet psychologique des investisseurs, ce qui n'a rien à voir avec la réalité financière actuelle. Sir Isaac Newton a déjà dit: «Je sais calculer le mouvement des planètes, mais pas la folie des foules». Les mouvements boursiers (la volatilité) des derniers jours et des dernières semaines sont sans équivoque: les investisseurs, et leur comportement est compréhensible, réagissent rapidement, irrationnellement et avec une vision à trop court terme.

Actuellement, certains types d'investisseurs très spécifiques et qui possèdent des connaissances très particulières vont, à coup sûr, profiter de la grande volatilité des marchés boursiers: ce sont les négociateurs (*traders*). Leurs connaissances et leurs objectifs les situent complètement à l'opposé de ce que nous prônons en investissement. Pour eux, peu importe l'événement ou le contexte, leur allié sera toujours la volatilité. Pour l'investisseur que nous sommes, c'est le contraire.

Quant à l'histoire des grands conflits, peut-elle nous livrer des enseignements sur le marché financier? Bien peu, si ce n'est une certaine compréhension de ce qui a pu se passer. Cette compréhension a peu d'utilité pour expliquer le présent. En effet, les conditions changent tellement.

Malgré tout, certaines corrélations historiques générales sont fort intéressantes. Exemple: les meilleures occasions semblent toujours se présenter quand l'offre est au plus haut. Si ça se vérifie pour tous les produits financiers, l'exemple de l'immobilier est le plus facile à comprendre. A Montréal, l'offre est très faible et la demande fortement élevée. Est-ce le temps d'acheter? Non.

Les conseils de Warren Buffett

Le légendaire Warren Buffett est certainement le gestionnaire le plus écouté depuis l'éclatement de la bulle spéculative. En ces temps d'incertitude, c'est une sorte de réflexe d'écouter attentivement ce gourou, histoire de nous rassurer quelque peu par rapport à l'état de la Bourse. Rappelons-nous que ses décisions d'investissement réfléchies et rationnelles lui avaient permis d'éviter la bulle techno, et ce, malgré l'engouement presque généralisé pour ce genre de titres à la fin des années 90.

Dans son dernier rapport annuel pour le compte de Berkshire Hathaway, M. Buffett a exposé ses états d'âme par rapport à la situation de la Bourse. Voici un extrait qui constitue, selon nous, une piste de réflexion intéressante: «Nous continuons à être peu actifs dans les actions... En dépit de trois années de prix à la baisse, qui ont significativement amélioré l'attrait des actions, nous en trouvons très peu qui pourraient nous intéresser, et ce, même légèrement.»

Donc si l'on se fie à ce qu'il dit, sa tactique actuelle consiste simplement à rester inactif. C'est ainsi qu'il continue à détenir ses titres d'entreprises préférés tels que Coke, Gillette et *Washington Post* et qu'il résiste à la tentation de les vendre: ses objectifs consistent à détenir afin de profiter de l'appréciation à long terme.

Ses propos soulignent également le fait que la valorisation des titres demeure élevée. Le gourou qui nous invite à ne pas bouger a-t-il raison?

question@avantages.com

Michel Marcoux est économiste et président d'Avantages services financiers, une société de courtage indépendante spécialisée dans la vente de fonds de placement.

MOUVEMENT DESJARDINS

L'institution coopérative mise
sur les jeunes et l'Ontario

Les assises de trois
jours du congrès
d'orientation
et du plan de
développement
ont rassemblé plus
de 2000 délégués
et participants

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

«Chaque congrès d'orientation a marqué l'histoire du Mouvement Desjardins. Celui-ci devra le faire lui aussi», a proclamé Alban D'Amours, président de cette importante institution coopérative, au terme des assises de trois jours auxquelles ont contribué plus de 2000 délégués et participants au Palais des congrès de Montréal.

Le Mouvement Desjardins, qui a subi un changement de structures majeur en regroupant toutes les caisses locales sous une fédération unique, entend poursuivre son évolution en s'engageant sur des terrains considérés jusqu'à maintenant comme tabous, dont celui du bénévolat de ses dirigeants élus dans les conseils d'administration des caisses locales.

A la suite des discussions plutôt animées en ateliers, 62 % des congressistes se sont prononcés en faveur d'une rétribution aux présidents de caisse; en revanche 54 % ont refusé d'accorder la même faveur aux autres membres des conseils locaux d'administration. Pour sa part, le conseil d'administration de la fédération avait refusé de prendre position dans ce dossier, invoquant justement le fait d'un manque de consensus constaté lors des consultations préalables menées auprès de 17 000 membres, employés et dirigeants.

Quoi qu'il en soit, ce vote constitue une brèche dans le principe jusqu'à ce jour sacrosaint du bénévolat chez Desjardins. Une tentative avait déjà été faite, mais le gouvernement avait alors refusé d'amender la Loi des coopératives pour permettre une certaine rétribution aux administrateurs de caisses. M. D'Amours s'est engagé à présenter une nouvelle demande au législateur, tout en refusant de prendre position, personnellement dans ce dossier. Il a simplement souligné qu'en Ontario la loi permettait aux dirigeants de caisses de recevoir une rétribution, dont la moyenne serait d'environ 3000 \$; les présidents de caisse auraient environ le double de ce montant. M. D'Amours, précise qu'il ne s'agirait pas de verser un salaire ou une rémunération aux présidents de caisse.

Il appartiendra à l'Assemblée nationale de décider, de sorte que les présidents de caisses qui ont voté samedi en faveur de cette mesure ne pourront pas être accusés d'apparence de conflit d'intérêts, prévient le président de Desjardins, qui lui-même est loin d'être un dirigeant bénévole avec des émoluments (salaire et prime) qui ont atteint 1,4 million en 2002.

Parmi les arguments invoqués en faveur de la rétribution aux présidents de caisses locales, il y a le fait que les caisses sont des entreprises à but lucratif qui gèrent désormais plusieurs dizaines, voire centaines de millions, et qui ont besoin de dirigeants hautement compétents, en vue d'exercer des fonctions pour lesquelles le bénévolat n'est peut-être pas le meilleur incitatif pour attirer les meilleurs candidats.

Dans ce même courant de modernisme, vendredi soir à l'assemblée privée de la Fédération des caisses populaires et d'économie Desjardins, une proposition en vue de faire sauter les mots «populaires et d'économie» a été battue, mais cette idée va certainement revenir, prédit M. D'Amours, puisque près de 50 % des caisses y sont favorables. Des études et consultations ont montré que le qualificatif «populaire» a une connotation vieillotte auprès des jeunes. A la proposition venue du Saguenay-Lac-Saint-Jean pour enlever le mot «populaire», la fédération y a ajouté «d'économie». Si adoptée, la proposition aurait donné l'appellation de Fédération des caisses Desjardins, ce qui correspond tout à fait au courant actuel de mettre le mot Desjardins en évidence partout.

Les jeunes

Toutefois, une expression plus profonde de modernisme proviendrait vraisemblablement du projet mobilisateur sur lesquels les congressistes se sont entendus, à savoir les jeunes, pour se mettre à leur écoute, répondre à leurs espoirs, par exemple lorsqu'ils cherchent un emploi ou veulent lancer une entreprise, ou encore désirent retourner dans leur région natale, des objectifs planés toute qui s'harmonisent très bien avec le plan



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

«Nous ne maintiendrons la très grande qualité de notre capital qu'en poursuivant nos efforts d'autocapitalisation», a tenu à rappeler Alban D'Amours.

de Desjardins pour le renouvellement de son effectif, reconnaît M. D'Amours.

C'est là un enjeu fondamental, comme l'a si bien expliqué Bertrand Laferrrière, président et chef de l'exploitation de la fédération. La valeur des héritages au Canada qui était de 40 milliards en 2001 atteindra 550 milliards en 2010. Et à qui ira cet argent dans les prochaines années? Aux jeunes.

Ainsi, toutes les caisses locales sont conviées à élaborer leur propre projet mobilisateur, tandis que la fédération fera de même dans son champ de compétence. Il peut y avoir de multiples façons d'intervenir auprès des jeunes. Un délégué faisait remarquer entre autres que le patrimoine familial est très important dans le milieu agricole où la relève présente des défis financiers majeurs.

Offensive ontarienne

Dans l'immédiat cependant, l'un des champs d'action parmi les plus actifs de Desjardins est celui de l'Ontario, où la fédération québécoise est en train de négocier un nouveau protocole avec la fédération ontarienne qui regroupe 50 caisses et des actifs de 2,3 milliards. En vertu du nouvel accord qui semble en bonne voie de conclusion, les caisses ontariennes auront avec la fédération québécoise des relations tout à fait semblables à celles qu'ont les caisses québécoises, c'est-à-dire mêmes services, mêmes règles et objectifs de performance. En revanche, la fédération du Québec appuiera la mission de la fédération ontarienne en regard notamment de la défense de la francophonie, puisqu'il s'agit de caisses francophones.

En outre, Desjardins a créé en Ontario la Desjardins Credit Union pour y intégrer la Caisse d'épargne de l'Ontario ayant des actifs de cinq milliards. Cette institution qui existe depuis près de 80 ans offre des services d'épargne à 75 000 clients, que Desjardins va essayer de convertir en sociétaires de Credit Union. Quoi qu'il en soit, cette institution avec un réseau de distribution dans 28 communautés ontariennes anglophones constitue pour Desjardins une excellente base pour son développement en Ontario et à terme sur l'ensemble du marché canadien sous le nom de Desjardins Financial Corporation. Desjardins sera dorénavant l'image de marque pour tous les produits partout au Canada et pas seulement au Québec. Monique Leroux, présidente de Desjar-

dins société financière, veut positionner sa filiale assurance-vie parmi les cinq premiers assureurs canadiens en importance d'ici à 2005.

La Caisse centrale Desjardins, qui a un bureau à Toronto depuis 15 ans, a réalisé l'an passé une émission de 800 millions au Canada, dont 60 % a été obtenu hors du Québec, ce qui est un indice de la bonne réputation de Desjardins. Mais les ambitions de Desjardins ne se limitent pas au Canada. Jean-Guy Langelier, président et chef de l'exploitation de la Caisse centrale Desjardins, souligne que sa banque en Floride aura bientôt un statut de banque commerciale, ce qui lui permettra d'envisager un développement hors de la Floride aussi bien pour des entreprises québécoises qu'américaines.

Plus d'autocapitalisation

Cette expansion des affaires sur plusieurs fronts nécessite des capitaux. «Nous ne maintiendrons la très grande qualité de notre capital qu'en poursuivant nos efforts d'autocapitalisation», rappelle M. D'Amours, en insistant sur l'importance de l'épargne et de la discipline. A ce propos, le congrès a donné massivement son appui à l'idée d'un apport personnel des membres au capital de leur caisse et du réseau, ce qui impliquera éventuellement l'émission d'une ristourne sous forme de parts complémentaires à la ristourne versée au comptant.

Cette volonté des membres de participer à la capitalisation s'est clairement manifestée chez Capital régional et coopératif Desjardins qui, en 16 mois, a pu vendre à 100 273 actionnaires québécois des actions pour une valeur de 283 millions.

Néanmoins, parmi les tabous qui demeurent intouchables, il y a la part sociale à cinq dollars, un symbole qu'on aurait pu abolir samedi, mais 85 % des délégués ont dit non.

Il y a eu à peine quelques allusions à la guerre en Irak pendant ces assises; on a parlé d'argent comme en temps de paix. M. D'Amours pense que l'évolution des marchés serait touchée si la guerre se prolongeait, mais pour l'instant les économistes de Desjardins ne sonnent pas l'alarme. «La dynamique des guerres est parfois surprenante», ajoute le président, qui parle dans ces circonstances d'un pilotage à vue. En cas d'impacts négatifs, l'important sera le contrôle des coûts, puisque les effets de la guerre se feraient sentir sur les revenus.

LES FONDS COMMUNS DE PLACEMENT

SUITE DE LA PAGE B 2. Table listing various mutual funds with columns for Fund Name, VAMPA, Var.%, Var.5, and Var.10%.

Table listing various mutual funds with columns for Fund Name, VAMPA, Var.%, Var.5, and Var.10%.

FONDS MONÉTAIRES

Table listing various money funds with columns for Fund Name, VAMPA, Courant, Méd, Var.%, and Var.5 Var.10%.

FONDS AUTONOMES

Table listing various autonomous funds with columns for Fund Name, VAMPA, Var.%, and Var.5 Var.10%.

Table listing various mutual funds with columns for Fund Name, VAMPA, Var.%, Var.5, and Var.10%.

Table listing various mutual funds with columns for Fund Name, VAMPA, Var.%, Var.5, and Var.10%.

Table listing various mutual funds with columns for Fund Name, VAMPA, Var.%, Var.5, and Var.10%.

Table listing various mutual funds with columns for Fund Name, VAMPA, Var.%, Var.5, and Var.10%.

Table listing various mutual funds with columns for Fund Name, VAMPA, Var.%, Var.5, and Var.10%.

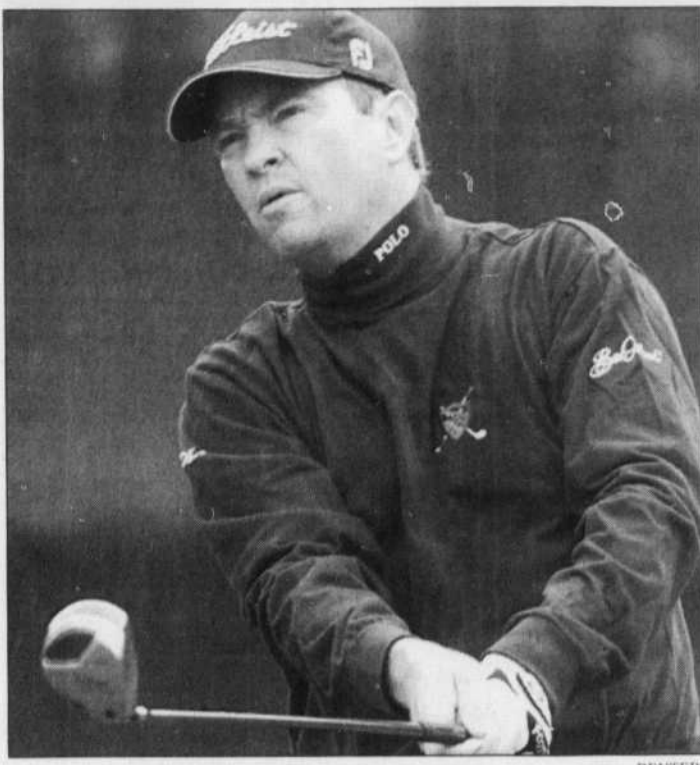
FONDS AUTONOMES MONÉTAIRES

Table listing various autonomous money funds with columns for Fund Name, Courant, Méd, Var.%, and Var.5 Var.10%.

LES SPORTS

Championnat des joueurs de la PGA

Un parcours exceptionnel pour Davis Love III



Davis Love III a remis une formidable carte de 64 pour s'imposer par six coups devant ses plus proches poursuivants.

ASSOCIATED PRESS
Ponte Vedra Beach, Floride — Davis Love III a mis sur pied la poussée que tout le monde attendait de la part de Tiger Woods, hier, et il a livré une performance aussi dominante que son compatriote afin de s'imposer au Championnat des joueurs de la PGA.

Love a distancé tout le monde avec une séquence de cinq birdies consécutifs du huitième au 12^e trou et il a remis une formidable carte de 64, huit sous la normale, pour s'imposer par six coups devant ses plus proches poursuivants.

Ce faisant, il égale la meilleure marque du dimanche pour un lauréat en 30 ans d'histoire de ce tournoi considéré comme étant

la cinquième levée du grand chelem de golf.

Love remportait ce titre pour la deuxième fois de sa carrière et cela tombe à point pour sa confiance, le tournoi des Maîtres étant présenté dans deux semaines.

Avec son total de 271, 17 sous la normale, l'Américain a devancé par six coups le vétéran de 49 ans Jay Haas (72) et l'Irlandais Pádraig Harrington (72), les co-meneurs après trois rondes qui n'ont jamais pu soutenir sa cadence de birdies.

«Nous nous sommes fait piétiner», a dit Hass, qui a conclu avec 277 coups à sa fiche.

Love jouait avec son bon copain Fred Couples, qui avait aussi remis une carte de 64 il y a sept ans quand il a remporté ce même titre.

Malgré les forts vents, malgré la pluie intense en début de journée, Love a livré une splendide clinique de golf. Ses coups de départ étaient toujours au beau milieu de sacs allées et ses approches semblaient attirées par les fanions comme un aimant.

Tu ne peux faire ça durant 18 trous, mais il l'a fait a dit Couples, qui a joué 74 pour un cumulatif de 281. C'est la meilleure ronde de ma vie à laquelle j'ai assisté. Dans de telles conditions, il n'a pas raté un seul coup.

«C'est la meilleure ronde de golf que j'ai jamais joué, particulièrement dans de telles circonstances, a renchéri Love qui a touché 1,17 million \$. J'avais l'impression que chaque coup allait dans le milieu

du terrain. Ce fut une ronde vraiment formidable.»

Robert Allenby a joué 65 pour 278 coups, pour conclure à égalité au cinquième rang avec Jim Furyk (69).

Accusant cinq coups de retard, Woods n'a pas réalisé de miracle cette fois. Il n'a pu faire mieux qu'un 72 au terme d'une ronde ponctuée par trois balles à l'eau, dont une tout près de la fameuse île du 17^e trou. «J'aurais pu rester à la maison, a dit Woods qui a conclu à égalité au 11^e rang, à 282. Maintenant, j'ai un peu plus de cheveux gris.»

Mike Weir d'Ontario, a réalisé un parcours de 73 pour une 27^e position et 285 coups, alors que Glen Hnatiuk de Selkirk, Man., a inscrit un 72 qui le laisse à 288.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:
www.ledevoir.com/offres.html
www.ledevoir.com/avis.html

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE
Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE LAVAL
NO: 540-12-001043-934
COUR SUPÉRIEURE
Chambre de la Famille
LUCIE BOULET
DEMANDERESSE

PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR DU QUÉBEC
Chambre de la jeunesse
En matière d'adoption
DOSSIER #:
525-43-003407-026
A: Sanyou, BENOIT
d'adresse inconnue

DENIS ALLAIN & Associés inc.
Avis est par les présentes donné que SAW SPORTS MARKETING INC., personne morale dûment constituée selon la Loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 4945 De Rouen, Montréal, Québec, H1V 1H9, a fait une cession le 20 mars 2003 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 10 avril 2003, à 10h30, au bureau du syndic, au 476 Ave St-Charles, Bureau 102, Vaudreuil-Dorion, Québec, J7V 2N6.

Avis public
Ville de Montréal
Aliénation de biens
AVIS PUBLIC est donné, en vertu de l'article 28 de la Loi des cités et villes, que la Ville de Montréal a autorisé l'aliénation de biens d'une valeur supérieure à 10 000 \$ autrement que par enchères ou soumissions publiques, au cours des mois de novembre et décembre 2002:

Avis public
Ville de Montréal
Arrondissement Sud-Ouest
Avis public est par les présentes donné par la soussignée, Secrétaire d'arrondissement de l'arrondissement Sud-Ouest, que lors d'une séance extraordinaire du Conseil d'arrondissement qui sera tenue le mardi 15 avril 2003 à la maison de la Culture Marie-Uguay, 6052, boulevard Monk, 2^e étage, le Conseil d'arrondissement statuera sur deux demandes de dérogation mineure relatives à la largeur et sa profondeur de trois nouveaux lots qui seraient créés sur le terrain au 6920, rue Irwin, le tout tel que plus amplement décrit ci-dessous:

PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
AVIS DE CHANGEMENT DE PRÉNOM
Chrisoula GOULA
PRENEZ AVIS que Chrisoula GOULA, dont l'adresse du domicile est le 364 Monet, Dollard des Ormeaux (Québec) H9A 3J4, présentera au Directeur de l'état civil une demande afin de changer son prénom en celui de Nancy.

AVIS PUBLIC
DÉPÔT DU RAPPORT FINANCIER 2002 ET DU RAPPORT DU VÉRIFICATEUR EXTERNE
Prenez avis que conformément aux dispositions de l'article 105.1 de la Loi sur les cités et villes, le rapport financier du trésorier ainsi que celui du vérificateur externe de la municipalité pour l'exercice financier 2002 seront déposés lors de la prochaine séance générale du conseil qui sera tenue le 8 avril 2003 à compter de 20 h, dans la salle du conseil de l'hôtel de ville situé au 170, boulevard Taschereau, bureau 400 à La Prairie.

APPEL D'OFFRES
SP-03-102
(Contrat 2003-GEN-119)
LA VILLE DE LONGUEUIL DEMANDE DES SOUMISSIONS POUR DES TRAVAUX D'ÉCLAIRAGE D'UN TERRAIN DE FOOTBALL, D'UN TERRAIN DE JEUX ET D'UNE PATINOIRE AU PARC PIERRE-LAPORTE SITUÉ SUR LE CHEMIN DU LAC DANS L'ARRONDISSEMENT DE BOUCHERVILLE, SOIT LA FOURNITURE ET LA POSE DE 12 FÛTS DE 12 À 21 MÈTRES ET DE 54 LUMINAIRES DE 1500 WATTS.

Avis public
Ville de Montréal
Aliénation de biens / conclusion de baux
AVIS PUBLIC est donné, en vertu des articles 28 et 29 de la Loi des cités et villes, que la Ville de Montréal a autorisé l'aliénation de biens d'une valeur supérieure à 10 000 \$, autrement que par enchères ou soumissions publiques, et a permis la cession d'un immeuble au profit d'un centre de la petite enfance, au cours des mois de janvier et février 2003:

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
(Article 102(4) de la Loi)
Dans l'affaire de la faillite de:
MAISON MARCEL INC.
Avis est par les présentes donné que la faillite de MAISON MARCEL INC., ayant opéré au 1435, rue St-Alexandre, suite 1130 dans la ville de Montréal, Québec H3Z 2G4, est survenue le 24^e jour de mars 2003, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 15^e jour d'avril 2003, à 11 h 00 de l'après-midi, au bureau du Syndic, 579A, Notre-Dame, bureau 203, Repentigny (Québec) J6A 7L4.

MOTS CROISÉS
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1 - Lierre à fleur mauve. - Aliéné.
2 - Gros pigeon. - Rat palmiste.
3 - Service religieux. - Centimètre. - Site.
4 - Quatrième partie du jour. - Bouleversée.
5 - Commissionnaire.
6 - Période. - Ville d'Italie. - Aluminium.
7 - Pénurie. - Séparation d'éléments d'un mot.
8 - Avantage accordé à un héritier (Dr.).
9 - Rayonnement émis par des corps radioactifs. - Boisson anglaise. - Série de coups de baguettes.
10 - Faire quitter un lieu. - Virage.
11 - Petite ode.
12 - Benêt. - Oestrus. - Cerf.

longueuil
Marie-Josée Salvail, ing., M. Ing.
Chef du service des approvisionnements
Ville de Longueuil
Montréal, le 31 mars 2003.

Avis public
Ville de Montréal
Aliénation de biens / conclusion de baux
AVIS PUBLIC est donné, en vertu des articles 28 et 29 de la Loi des cités et villes, que la Ville de Montréal a autorisé l'aliénation de biens d'une valeur supérieure à 10 000 \$, autrement que par enchères ou soumissions publiques, et a permis la cession d'un immeuble au profit d'un centre de la petite enfance, au cours des mois de janvier et février 2003:

Raymond Chabot inc.
LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ
AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS
Dans l'affaire de la faillite de:
QUÉBEC INC.
Avis est par les présentes donné que la faillite de 9039-8769 Québec Inc. faisant affaires au 4560, boul. St-Laurent, Montréal (Québec) H2T 1R3, est survenue le 24 mars 2003, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 7 avril 2003, à 9 h 00, au 1200, boul. Saint-Martin Ouest, bureau 200, Laval (Québec).

LE DEVOIR

LES SPORTS

Championnat mondial de hockey féminin

La menace du SRAS suspend le tournoi

Le Canada souhaite la présentation du championnat à l'automne en Chine

PRESSE CANADIENNE

Calgary — La Fédération internationale de hockey sur glace a annoncé, hier, que le championnat mondial de hockey sur glace féminin n'aurait pas lieu comme prévu en raison de l'épidémie de syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS).

La FIHG n'a pas précisé si le tournoi allait être reporté à une date ultérieure en 2003 ou tout simplement annulé.

Mais aussitôt après cette annonce, l'Association canadienne de hockey a suggéré que le tournoi soit disputé en septembre ou en octobre, en Chine.

«J'aimerais que cette compétition se déroule en Chine et j'ai soumis le fait qu'un championnat mondial en septembre ou en octobre serait profitable au hockey féminin, sur une échelle globale», a affirmé le président de l'ACH, Bob Nicholson.

C'est en juin que la Fédération

internationale de hockey sur glace décidera de présenter ou non le championnat.

Si le tournoi est annulé en 2003, celui de 2004, qui doit avoir lieu à Halifax, réunira neuf pays plutôt que huit, puisque le Japon a été promu de la poule B.

Le tournoi mettant aux prises huit équipes devait s'amorcer, jeudi, et quatre équipes nationales — celles de Suède, de Suisse, d'Allemagne et de Russie — étaient déjà à Pékin, tout comme l'équipe hôte de la Chine. On a invité les équipes à quitter le pays le plus tôt possible.

Les équipes canadiennes, américaines et finlandaises avaient reporté leur départ en raison du syndrome SRAS qui a déjà tué plus de 50 personnes de par le monde.

La FIHG a déclaré par voie de communiqué, hier, que la décision avait été prise après consultation auprès du médecin en chef, Mark Aubry, et autres autorités médicales.

Omnium de tennis de Key Biscayne

Agassi écrase Moya

Le Kid de Las Vegas signe sa 6^e victoire en Floride, un record dans l'histoire de ce tournoi

ASSOCIATED PRESS

Key Biscayne, Floride — Le premier point n'a laissé planer aucun doute: Andre Agassi a lancé la balle dans la douce brise avant d'expédier un service à 182 km/h pour un as.

Grâce à d'autres services tout aussi puissants, Agassi a facilement dominé l'Espagnol Carlos Moya 6-3, 6-3, hier, et il a remporté la finale de l'Omnium de tennis de Key Biscayne.

L'Américain âgé de 32 ans a ainsi signé une sixième victoire à Key Biscayne, un record dans l'histoire du tournoi, et une troisième consécutive.

Un service amélioré

Agassi a amassé 57 victoires en carrière, grâce surtout à des coups droits et des revers dominants et un retour de service qualifié de meilleur de l'histoire du tennis.

Agassi ne déclamera jamais ses rivaux au service, mais celui-ci est de plus en plus puissant et plus précis que jamais, ce qui s'est avéré un aspect important de sa victoire contre Mora.

Malgré la brise capricieuse, hier, Agassi a inscrit huit as et n'a perdu que sept points sur une possibilité de 38 lors de son premier service. Moya a par ailleurs été incapable de lui ravir son service.

Lorsqu'un reporter lui a demandé s'il aurait aimé payer 50 \$US pour voir un match aussi bref, Agassi a souri et servi la réplique suivante: «Je suis content d'avoir gagné!»

«Son service et mon service ont



Andre Agassi a battu Carlos Moya 6-3, 6-3.

été la clé du match, a analysé Moya. Je suis censé être meilleur que lui au service, mais ça n'a pas été le cas aujourd'hui.»

Les services d'Agassi ont été d'autant plus impressionnants qu'il a failli ne pas participer au tournoi en raison d'une épaule droite endolorie.

Mais Agassi n'a jamais paru ennuagé par cette blessure, remportant trois matchs en autant de jours, en fin de semaine.

Devant Steffi

Ce sixième titre à Key Biscayne lui a par ailleurs permis de doubler sa femme Steffi Graf, cinq fois gagnante de ce tournoi.

«Je l'ai enfin battue à quelque chose!», a lancé Agassi, en riant, pendant la cérémonie de remise des trophées.

Graf a assisté au match tout en tenant dans ses bras son fils de 17 mois, Jaden Gil.

«C'est étonnant, a admis Graf sur les ondes du réseau CBS. Vous savez exactement ce qui se passe sur le court. Vous souhaitez le meilleur résultat possible. C'est difficile parce qu'il n'y a rien à faire. Vous devez vous contenter de vous asseoir et de regarder le match.»

Classé deuxième au monde, Agassi abordera le volet de la saison réservée aux tournois sur terre battue à titre de joueur à battre.

CROSS-COUNTRY

Émilie Mondor dans la cour des grandes

PRESSE CANADIENNE

Avenches, Suisse — Émilie Mondor, de Mascouche, s'est hissée parmi l'élite mondiale de la course, hier, quand elle a terminé 13^e du 4 kilomètres féminin aux championnats du monde de cross-country qui ont rassemblé 70 pays.

Le temps de Mondor a été le troisième parmi les coureuses non africaines et le meilleur résultat du Canada aux championnats depuis la quatrième place de Kathy Butler en 1999.

Edith Masai, du Kenya, a défendu avec succès son titre en obtenant la médaille d'or en 12 min 43 s devant l'Éthiopienne Werknesh Kidane et la Kenyane Jane Gakunyi.

Mondor, qui était 15^e après le premier tour, a franchi la ligne d'arrivée en 13^e place à 24 secondes de la gagnante.

Agée de 21 ans, Mondor est une des meilleures coureuses ca-

nadiennes de demi-fond sur piste. Hier, elle a terminé devant de grands noms du demi-fond comme les médaillées olympiques marocaines (Zarah Ouaziz, 22^e) et suisses (Anita Weyermann, 40^e).

«J'ai battu plusieurs gros noms du sport, a ajouté Mondor, qui a remporté le titre canadien de cross-country et une couronne universitaire américaine l'an dernier. Elle était invaincue depuis octobre 2001. Le 4 km de cross-country est un sprint du début à la fin. Les filles se font la lutte pour chaque pouce. Cela pousse beaucoup. C'était une vraie bagarre.»

Avec cette 13^e place, la donne vient définitivement de changer pour la coureuse de 21 ans. «Après la course, mon agent, Ray Flynn, m'a dit que je pourrais participer à d'importantes compétitions européennes l'été prochain. Maintenant, la course, c'est maintenant un travail pour moi», a mentionné Mondor.

Une 7^e place pour Aminata Sall

Minsk, Bélarus (PC) — La judoka Aminata Sall, de Varennes, a terminé le tournoi de Minsk en septième place, hier, grâce à une fiche de deux victoires et autant de défaites dans la catégorie des 52 kilos et moins. Les Québécoises Luce Baillargeon (-57 kg) et Carolyne Lepage (-48 kg) ont quant à elles connu moins de succès. Baillargeon a terminé le tournoi avec une victoire et une défaite, alors que Lepage a remporté une carte d'une victoire et deux défaites.

EN BREF

SARS: les deux joueurs pourraient revenir au jeu

Buffalo, N.Y. (AP) — Les deux joueurs des Sabres de Buffalo qui auraient pu être exposés au syndrome aigu respiratoire sévère (SARS), une maladie qui peut être mortelle, ne présentent aucun symptôme et pourront retourner au jeu avant la fin de la saison régulière. Les défenseurs Rhet Warren et Brian Campbell se sont entraînés ensemble au domicile des Sabres, hier, a fait savoir le porte-parole de l'équipe, Michael Gilbert.

Golf: victoire de Patricia Meunier-Lebouc

Rancho Mirage, États-Unis (AFP) — La Française Patricia Meunier-Lebouc a remporté hier le tournoi de golf de Rancho Mirage (Californie), premier tournoi majeur du circuit féminin LPGA doté de 1,6 millions de dollars (environ autant d'euros), devant la Suédoise Annika Sorenstam et la Mexicaine Lorena Ochoa, à l'issue du quatrième tour. Laura Davies a terminé 4^e et Laura Diaz, 5^e.

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est						
	G	P	NDP	BP	BC	Pts
xy-Ottawa	49	21	8	1	252	178 107
x-Toronto	42	27	7	3	230	202 94
Boston	35	30	9	4	232	226 83
é-Montréal	28	34	8	9	196	228 73
é-Buffalo	26	35	9	8	179	203 69

Section Atlantique

Section Atlantique						
	G	P	NDP	BP	BC	Pts
x-New Jersey	44	20	8	5	203	159 101
x-Philadelphie	41	20	13	4	191	162 99
N.Y. Islanders	34	31	10	2	216	214 80
N.Y. Rangers	32	34	9	3	200	218 76
é-Pittsburgh	26	42	6	5	182	242 63

Section Sud-Est

Section Sud-Est						
	G	P	NDP	BP	BC	Pts
x-Tampa Bay	35	23	15	5	212	197 90
x-Washington	37	28	8	6	215	212 88
é-Atlanta	28	38	7	5	210	273 68
é-Floride	23	34	13	9	170	214 89
é-Caroline	22	39	11	6	167	227 61

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale						
	G	P	NDP	BP	BC	Pts
x-Detroit	46	20	9	3	253	192 104
x-St. Louis	41	22	9	6	240	204 97
é-Chicago	28	33	11	6	191	213 73
é-Nashville	27	32	13	6	182	198 73
é-Columbus	28	40	7	3	202	250 66

Section Nord-Ouest

Section Nord-Ouest						
	G	P	NDP	BP	BC	Pts
x-Vancouver	45	21	12	1	260	200 103
x-Colorado	39	18	13	8	236	183 99
x-Minnesota	40	27	10	1	190	170 91
x-Edmonton	36	25	8	9	218	214 89
é-Calgary	27	35	12	4	178	221 70

Section Pacifique

Section Pacifique						
	G	P	NDP	BP	BC	Pts
xy-Dallas	43	17	15	4	238	168 105
x-Anaheim	38	26	9	5	194	185 90
é-Phoenix	30	35	9	4	193	219 73
é-Los Angeles	30	37	6	5	190	212 71
é-San Jose	28	36	6	8	205	228 70

é - éliminé d'une participation aux séries éliminatoires
x - se qualifie en vue des séries éliminatoires
y - champion de section

Hier

N.Y. Islanders au New Jersey
Edmonton à Chicago
Vancouver à Anaheim

Aujourd'hui

Tampa Bay à Boston, 19h
Montréal en Caroline, 19h
Atlanta à N.Y. Rangers, 19h30
Philadelphie à Pittsburgh, 19h30
Nashville à Detroit, 19h30
Edmonton à St. Louis, 20h
Calgary à Minnesota, 20h
Buffalo à Dallas, 20h30
San Jose au Colorado, 21h
Los Angeles à Phoenix, 21h

Demain

Boston à Ottawa, 19h
N.Y. Rangers à N.Y. Islanders, 19h
Columbus à Philadelphie, 19h
Floride à Washington, 19h
Toronto au New Jersey, 19h30
Anaheim à Nashville, 20h

Mercredi 2 avril

Atlanta à Buffalo, 19h00
Montréal à Tampa Bay, 19h00
Minnesota à Columbus, 19h00
Caroline à Pittsburgh, 19h30
Anaheim à Dallas, 20h30
San Jose à Calgary, 21h00
Vancouver à Phoenix, 21h00
Colorado à Los Angeles, 22h30

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel:
petitesannonces@ledevoir.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

I · O · N · D · E · X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

Environnement Canada

Montréal

Prévisions météo

ALJOURD'HUI	CE SOIR	MARDI	MERCREDI	JEUDI
Dégagement max -1	Dégagement min -9	Ensoleillé max 2, min -9	Averses max 9, min -1	Averses max 6, min -4

La météo en un clin d'œil

Hier	Normales
Max. 14	7,3
Min. 3	-2,6
Precip. 5,5 mm	

Phases de la lune

4/1 4/9 4/16 4/23

Levier du soleil: 5:37
Coucher du soleil: 18:22
Indice UV: 777

Exposition max	60 min	30 min	20 min	15 min
Description	Faible	Moyen	Élevé	Extrême

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

À MONTRÉAL 4 1/2 de coin, bord du fleuve, vue incomparable voie maritime et Rive-sud, foyer, tourbillon, gar. (514) 644-1578

LES DAUPHINS-SUR-LE-PARC Magnifique penthouse, 28e étage. Vue exceptionnelle du Centre-ville et du Mont-Royal. Rénové à neuf. 245 000 \$. Direct du propriétaire. (514) 748-0904 ou (514) 524-2882

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

Région Drummond Cottage pour professionnel, zone commerciale, 5 ch., 3 s.b., 1 bureau. Terrain 3989 m². 189 500\$ terme. (514) 736-0439

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

ANJOU - Beau 5 1/2, bas, cour, chauff. élec. inclus, clair, paisible. Jull. 850 \$/m. (514) 351-6290

FONDATION MARIE-VINCENT
WWW.MARIEVINCENT.ORG
1 888 361-2433

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

BOSTON CENTRE-VILLE. App. 2 chambres meublées. Juin, jull. août. 1 800 \$US/m (tout incl.) (450) 227-1170

FRANCE/SUD-OUEST - Laizerette Maison village médiévale chemin St-J-de-Compostelle 11th de Toulouse. 11 confort (4-5 pers...) 450-451-9823
www.hudson-gestion.com

PARIS - 400 euros/sem. Bastille, Marais et Oberkampf. judithpare@yahoo.com

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

Estrie Magnifique maison neuve Bord de lac, 3 ch., c., 3 s/bain 8 km Magog, 20 juin au 18 juillet 6 000\$. (514) 233-2065

G A S P É S I E - BAIE DES CHALEURS, PASPÉBIAC Maison à la semaine. 1-800-463-0890
www.aubergerduparc.com/maison

GASPÉSIE - Newport, Bord de mer, 3 c.c. Sem. 418-653-5583 photos: http://pages.infinit.net/ludji

NOTRE-DAME-DU-PORTAGE Centre, vue fleuve, 3 c.c., 2 s/bain, jull./août. 700\$/sem. (418) 868-4426

192 ON DEMANDE À LOUER

RECHERCHE LOGEMENT secteur Ahuntsic. Couple cinquantenaire recherche grand 5 1/2 ou 6 1/2, neuf ou rénové. (514) 387-9034

Urgence!

IRAK: LES GENS D'ABORD!

CONTRIBUEZ À L'ACTION HUMANITAIRE D'OXFAM-QUÉBEC

1-877-937-1614 www.oxfam.qc.ca

Oxfam Québec

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

- ▲ comme coopérant
- ▲ comme bénévole
- ▲ comme donateur

(514) 387-2541, poste 240
Nous vous aiderons à les aider
www.monde.ca

Parlez directement avec un prévisionniste

Météo Conseil
1-900-565-4455
Frais applicables

Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL
www.meteo.ec.gc.ca
La météo canadienne sur le Web

Nouveautés



JEAN CHAPDELAIN GAGNON
SUR LE CHEMIN DE LA CROIX

Jean Chapdelaine Gagnon cherche à se réapproprier la Passion du Christ. Ce qu'il propose au lecteur n'est pas un chemin de croix au sens traditionnel, mais plutôt une méditation poétique où le rythme occupe une place de premier plan.

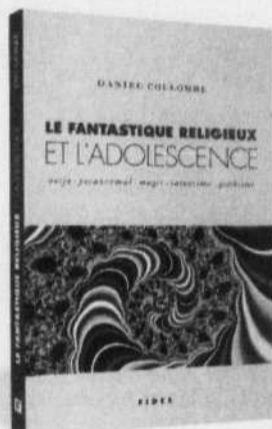
72 PAGES • 9,95\$

DANIEL COULOMBE

LE FANTASTIQUE RELIGIEUX ET L'ADOLESCENCE
OUIJA, PARANORMAL, MAGIE, SATANISME, GOTHIQUE

Ce livre s'adresse aux parents, aux éducateurs et aux intervenants. Il aidera à dédramatiser l'incompréhension des adultes face à l'univers fantastique des adolescents en leur donnant quelques points de repère et en les rassurant sur le cheminement religieux de l'adolescent.

168 PAGES • 14,95 \$



NOUVELLE ÉDITION

PÈRE JACQUES

JE NE LUI DIS RIEN, JE L'AIME

LA PRIÈRE CONTEMPLATIVE

Parvenir à la prière contemplative est une expérience exigeante certes, mais à la portée de tous. « Je suis persuadé qu'on sait spontanément prier, écrit l'auteur, comme on sait spontanément aimer. »

BELLARMIN
176 PAGES • 14,95\$

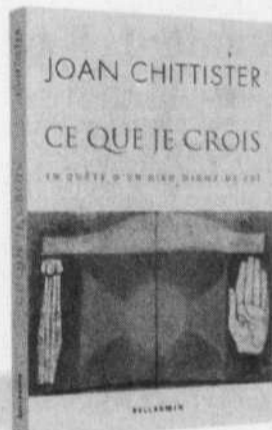


JOAN CHITTISTER

CE QUE JE CROIS
EN QUÊTE D'UN DIEU DIGNE DE FOI

Féministe convaincue, l'auteure reprend un à un les articles du Credo en les passant au crible d'une expérience de quarante ans de vie monastique.

BELLARMIN
256 PAGES • 24,95\$



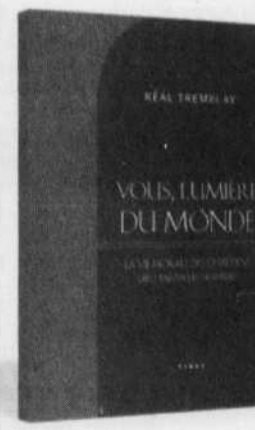
RÉAL TREMBLAY

VOUS, LUMIÈRE DU MONDE

LA VIE MORALE DES CHRÉTIENS : DIEU PARI LES HOMMES

Cet ouvrage prolonge et complète la réflexion amorcée dans *l'Élévation du Fils, axe de la vie morale*. La morale ne peut se réduire à une quête de performance éthique où peut se dissimuler le culte du moi, le souci de sa propre gloire. Elle devient oubli de soi en faveur de la gloire de Dieu.

168 PAGES • 19,95\$



FERNAND OUELLETTE

LE CHEMIN DE LA CROIX

À partir des émaux réalisés par l'Abbesse des Bénédictines de Mont-Laurier, o.s.b., et avec ces émaux de feu et de lumière qui la caractérisent, Fernand Ouellette propose une méditation sur le Chemin de la Croix.

104 PAGES • 14,95 \$



F
FIDES

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Philippines à l'encan

L'esclavage domestique existe-t-il encore au Canada?

Manque-t-on de main-d'œuvre docile pour le travail domestique? En tout cas, la valeur marchande des travailleuses à domicile, souvent venues de l'étranger, augmente, à en juger par la mise aux enchères de trois Philippines annoncées dans la *Gazette*. Parmi les agences qui fournissent ce personnel, il s'en est trouvé une, en effet, pour offrir des domestiques aux employeurs ou aux intermédiaires les plus offrants. L'«encan» a mis le feu aux poudres des droits et libertés.

Vend-on réellement des gens pour une somme si étrangement modeste? Cela semble peu probable. Offret-on simplement des contrats de services d'aide familiale et de bonnes d'enfant? C'est la conclusion que certains tirent, tout en réprochant le procédé. Gêné, le journal a retiré l'annonce, bien qu'une publicité du genre y ait paru l'an dernier sans provoquer de remous.

L'idée qu'on puisse acheter des esclaves à Montréal cause tout un choc. Pourtant, pratiqué en Nouvelle-France, l'esclavage s'est longtemps affiché dans les petites annonces, jusqu'à son abolition. Y a-t-il encore aujourd'hui un tel commerce? La chose n'est pas impossible, car les organisations qui font le trafic d'êtres humains sont loin d'avoir été mises en échec. L'enquête de la Commission des droits de la personne permettra peut-être d'y voir plus clair.

Par contre, point n'est besoin d'investigation spéciale pour découvrir qu'il existe au Canada, avec la complicité des autorités, un système d'esclavage domestique sous couvert de travail dans les familles. Il s'agit du programme de travail à domicile pour aides familiales venues de l'étranger.

Le gouvernement fédéral n'a pas inventé ce régime (importé il y a longtemps de Grande-Bretagne, où il a fait scandale dans les années quatre-vingt-dix). Mais il n'a rien fait non plus pour l'éliminer.

Bien sûr, des immigrants viennent de partout travailler au Canada, y compris comme domestiques. Ce travail n'est pas nécessairement opprimant, qu'il soit pratiqué par des citoyens ou de nouveaux arrivants. Dans les fa-

milles avec enfants, il comprend même un rapport humain enrichissant. Ce travail est du reste couvert par la loi, bien que les protections sociales n'y soient pas toutes appliquées.

Par contre, le régime spécial de migration temporaire de domestiques laisse à peu près sans protection des milliers de femmes étrangères. Elles pourront, espèrent-elles, devenir un jour résidentes permanentes puis citoyennes du Canada, mais à condition de passer deux années au service d'un même employeur dans une période de trois ans. Là est le piège. Ce statut donne lieu à des abus qui s'apparentent à de l'esclavage. Il sera bien difficile de les éliminer si ce régime d'exception n'est pas lui-même changé.

Témoignages choquants

On manque de données générales sur les abus. Bon nombre d'entre ces «nouveaux» et femmes de ménage sont sans doute traitées comme un membre de la famille (avec laquelle, souvent, elles demeurent). D'autres toutefois n'auront pas cette chance.

Quelques témoignages sont choquants. Exploitées, méprisées, parfois battues sinon violées, ces femmes sont condamnées à se taire, sous peine d'être jetées à la rue. Sans un employeur, elles sont menacées d'être expulsées vers leur pays d'origine. La plupart endurent donc leur sort, dans l'espoir de s'établir un jour ici, mais surtout pour continuer de faire vivre leurs enfants restés là-bas.

Le pays devrait élever un monument à ces femmes admirables de courage, d'abnégation et de dévouement. On leur a fait, au contraire, mille difficultés, y compris l'imposition de conditions plus exigeantes que celles qui sont réclamées de qui veut ici se marier, avoir des enfants et tenir un ménage.

Des domestiques qui croient toucher un salaire mirobolant (comparé aux gages de leur pays natal) sont en réalité sous-payées. Les méchantes multinationales ne

sont pas seules à exploiter la main-d'œuvre du tiers monde.

En 2001, le Conseil de l'Europe a publié un rapport accablant selon lequel plus de quatre millions de femmes sont vendues chaque année dans le monde, dont beaucoup comme «esclaves domestiques». Les réseaux de prostitution, qui en recrutent comme «mannequins», ont fait parler d'eux dans les médias. Mais des milliers de femmes besognaient aussi dans les ambassades et consulats de leur pays d'origine, captives de l'immunité diplomatique de leurs patrons. On en débat moins, politique internationale oblige.

Il fait peu de doute qu'une main-d'œuvre quasi servile existe aussi au Canada dans des résidences du personnel diplomatique, notamment celles de pays où les domestiques sont traitées comme des esclaves. On attendrait d'Ottawa qu'à l'instar de l'Union européenne, il s'efforce de faire respecter ses propres lois, à défaut de se faire le champion de la Convention internationale sur la protection des immigrants et de leurs familles. Mais ce gouvernement a le souci humanitaire encore fort sélectif.

Ménages à l'aise

La qualité diplomatique des employeurs n'est pas la seule explication de l'attitude d'Ottawa en matière d'esclavage domestique. Plusieurs employeurs d'aides familiales à statut précaire sont aussi des ménages canadiens souvent à l'aise.

Certains de ces ménages, établis au Canada, n'ont pas renoncé aux habitudes féodales de leur pays d'origine. D'autres, nés ici, n'ont pas cette excuse.

En Colombie-Britannique, le gouvernement, sensible à la question, a imposé un registre des employeurs. Au Québec, l'Association des aides familiales a déjà réclamé une telle mesure. Mais dans cette province d'avant-garde, le gouvernement s'en tient lui aussi à des mesures familiales bien sélectives. Québec, qui ne rate pas d'occasion de réprouver des pratiques fédérales, ne montre aucun zèle à réclamer

d'Ottawa l'adoption d'un contrat type pour les domestiques étrangères.

Mais à quoi bon un registre ou un contrat si les autorités ne veillent pas à leur application?

D'après une étude gouvernementale citée dans un dossier de *Métro* en juin 2001, la majorité des employeurs d'aides familiales parlent anglais et habitent surtout l'ouest de l'île de Montréal. Cette population-là ne compte sans doute pas plus de cas d'abus que les autres. Mais on voit mal des fonctionnaires faire enquête, dans ces familles-là ou ailleurs. Par contre, la diversité d'origines de ces travailleuses rend difficile le développement d'une association capable de défendre leurs intérêts.

Que faire? Les familles honnêtes devraient davantage se préoccuper, non seulement du statut de leurs bonnes, mais de leur intégration sociale. Assurées de ne pas subir de représailles, ces domestiques se joindraient plus facilement à une organisation vouée à leurs intérêts. Celles qui participent au culte de leur confession — catholique, anglicane ou autre — y trouvent un appui en cas d'abus.

Mais une intervention plus vigoureuse et générale s'impose si l'on veut prévenir le servage clandestin.

Les domestiques à contrat pourraient aisément devenir membres d'une association, car le gouvernement, qui leur accorde leur permis de travail, les connaît toutes. Il en va plus difficilement des enfants et autres cousines, souvent mineures, que certaines familles font venir de la parenté éloignée et qu'elles confinent aux tâches ménagères. Jamais rémunérées, rarement déclarées aux autorités, parfois même privées du droit d'aller à l'école, ces fillettes et jeunes femmes sont des victimes, même si «elles font partie de la famille».

Ce n'est pas tant l'encan qui est «stupéfiant» que la situation de ces femmes vulnérables et exploitées que nos institutions tolèrent depuis trop longtemps.

redaction@ledevoir.com
Jean-Claude Leclerc
enseigne le journalisme
à l'Université de Montréal.

La guerre en Irak

Quand Bush et Hussein font appel à Dieu

MICHEL SAILHAN
AGENCE FRANCE-PRESSE

Le Caire — Appels à la prière et au jeûne côté américain, références au Coran côté irakien: George W. Bush et Saddam Hussein font abondamment appel à Dieu, portant l'affrontement sur le dangereux terrain du choc des religions et des cultures.

«*O irakiens, combattez comme Dieu vous l'a ordonné*», lançait dans son discours du 24 mars le président irakien, pourtant jadis un des héros du nationalisme arabe laïc.

«*O Arabes, aux croyants de par le monde, ô ennemis du mal, Dieu a pris votre parti [...] les soldats du miséricordieux sur notre terre seront victorieux en s'appuyant sur Dieu*», ajoutait-il.

Le dirigeant irakien avait ouvert son intervention sur un verset du Coran, comme il devait le faire le lendemain en exhortant les tribus d'Irak à prendre les armes, pour respecter l'ordre émanant «de la religion, de la nation, du jihad» (la guerre sainte).

Protection divine

Comme en écho, à Washington, la majorité républicaine du président Bush adoptait jeudi au Congrès une résolution recommandant le «jeûne» et «la prière» aux Américains pour assurer une protection divine aux combattants et préserver le pays du terrorisme.

George W. Bush, qui affiche ses convictions religieuses comme ne l'avait jamais fait ses prédécesseurs dans l'histoire moderne, avait confié début mars qu'il priait tous les jours pour la paix et qu'il prierait pour «la sécurité des troupes» américaines et les «vies irakiennes innocentes», en cas de guerre.

Certes l'expression de la foi et le recours au religieux n'est une nouveauté ni chez George W. Bush, ni chez Saddam Hussein.

Après les attentats du 11 septembre 2001, M. Bush a lancé «une croisade» contre le terrorisme, même si le terme de «crusade» en anglais n'a pas la même charge religieuse qu'en français.

L'an dernier, il dénonçait aussi «l'axe du

mal» formé par l'Irak, l'Iran et la Corée du Nord.

Et l'analyste égyptien Daa Rachwane rappelle que dès la Guerre du Golfe, en 1991, Saddam Hussein faisait mettre sur le drapeau national irakien la mention «Allah akbar» (Dieu est le plus grand).

Mais la guerre en Irak accélère un phénomène «extrêmement dangereux», selon l'écrivain d'origine juive Marek Halter.

«**Les guerres de religion sont menées au nom de Dieu**»

«*Jusqu'à présent, on avait un dictateur laïc, Saddam Hussein. Bush le pousse à appeler au jihad, et on se retrouve dans une guerre de religion*», a-t-il déclaré à l'AFP, interrogé par téléphone de Paris.

«*Il n'y a rien de pire que cela, car les guerres de religion sont menées non pas au nom des hommes, mais au nom de Dieu*», dit-il.

L'Irak respecte d'abord «les enseignements de l'islam», et ensuite la Convention de Genève, déclarait le 24 mars le ministre irakien des Affaires étrangères Naji Sabri, alors que Washington condamnait les images de la télévision irakienne montrant des soldats américains capturés, comme autant de violations des droits des prisonniers de guerre.

Pour la députée radicale italienne Emma Bonino, installée au Caire depuis plusieurs mois pour apprendre l'arabe et les Arabes, il est évident que les références religieuses de Saddam Hussein sont des «tactiques», et visent à attirer la sympathie de son peuple. «*De même lorsqu'il évoque la Palestine*», ajoute-t-elle à l'AFP.

Daa Rachwane relève lui que le dirigeant irakien prend le chemin de l'Égyptien Gamal Abdel Nasser, «qui avait lié le nationalisme à la religion», pendant la crise de Suez en 1956, et après la défaite arabe contre Israël, en 1967.

«*Il avait mis des islamistes en prison, mais en avait pris d'autres avec lui, et avait fait appel à l'aide d'Al Azhar*», la grande institution de l'islam sunnite, au Caire, déclare-t-il à l'AFP.

«*Et Bush a déclaré une guerre contre un ennemi non défini, pour des buts non définis, en Afghanistan, en Irak. Pour lui, on est dans une guerre religieuse. Dans ce contexte, Saddam Hussein se doit lui aussi d'utiliser des termes religieux*», ajoute-t-il.

Le pape prie pour la paix en Irak

AGENCE FRANCE-PRESSE

Cité du Vatican — Le pape Jean-Paul II a prié hier pour la paix en Irak et les victimes du conflit en cours lors de l'Angelus sur la place Saint-Pierre.

«*Prions Marie pour les victimes du conflit en cours. Prions Marie, avec une insistance affligée et confiante, afin qu'elle intercède pour la paix en Irak et dans tous les conflits d'autres régions du monde*», a déclaré le pape devant une petite foule de fidèles.

Quand Jean-Paul II a prononcé le mot «paix», en insistant dessus, les pèlerins l'ont applaudi.

Depuis des semaines, le pape a tenté de peser de tout son poids moral, multipliant les efforts diplomatiques afin que la guerre en Irak soit évitée. Dès le déclenchement des hostilités, il a exprimé «sa peine» et prié pour la paix.

Samedi, en recevant des évêques indonésiens, il a une nouvelle fois exprimé la crainte «qu'une tragédie humaine devienne aussi une catastrophe religieuse».

Une encyclique sur l'eucharistie publiée le jeudi saint

AGENCE FRANCE-PRESSE

Cité du Vatican — Le pape Jean-Paul II a annoncé hier qu'il publierait une encyclique sur le thème de l'eucharistie à l'occasion du prochain jeudi saint, le 17 avril.

Lors de la prière de l'Angelus place Saint-Pierre, le pape a déclaré qu'il signerait cette encyclique lors de la messe du jeudi saint, le jeudi précédant Pâques.

Il la remettra «symboliquement aux prêtres à la place de la lettre traditionnelle qu'il leur adresse tous les ans à cette occasion et à travers eux au peuple de Dieu tout entier».

L'eucharistie est un sacrement essentiel du christianisme qui commémore et perpétue le sacrifice du Christ. L'encyclique sera la 14^e du pontificat de Jean-Paul II.

La première, publiée le 14 mars 1979 et intitulée *Redemptor hominis* (sur le Christ rédempteur et la dignité de l'homme), était consacrée à la défense des droits de l'homme «pour être fidèle au Christ».

La dernière, *Fides et ratio* (La foi et la raison), remonte au 14 septembre 1998. Le pape analyse les rapports entre la foi et la raison et lance un appel aux scientifiques, les invitant à associer toujours les acquis scientifiques et technologiques aux valeurs philosophiques et morales.

LE DEVOIR

CONVERGENCE

TECHNOLOGIE

MÉDIAS

Quand le courriel va mal...

Pour de plus en plus de gens, le courrier électronique est devenu un service essentiel

MICHEL DUMAIS

Si on demandait à des travailleurs autonomes de choisir entre le courrier électronique et le Web, nombre d'entre eux choisiraient sans hésiter le bon vieux courriel. Pratique, économique, performant, rapide... Enfin, c'est ainsi que l'on devrait décrire le courrier électronique, mais quand les serveurs courriel d'un fournisseur Internet vont mal, c'est toute une catégorie de travailleurs qui en souffrent.

Eric Baillargeon, spécialiste du référencement. Sa vie, c'est sur le Web qu'il la passe. Le mode de communication qu'il privilégie? Le courrier électronique. En effet, le boulot de Baillargeon fait en sorte qu'il passe la majorité de son temps branché à Internet. Inutile de dire que les clients de Baillargeon lui «parlent» plus facilement par courrier électronique que par téléphone. Le téléphone? Pas vraiment. Sauf pour échanger quelques généralités. Baillargeon, une TTE (tête-tête entreprise) travaille sur le Web et se sert des outils qu'Internet a mis à sa disposition. Pour lui, le courriel est essentiel, sinon vital.

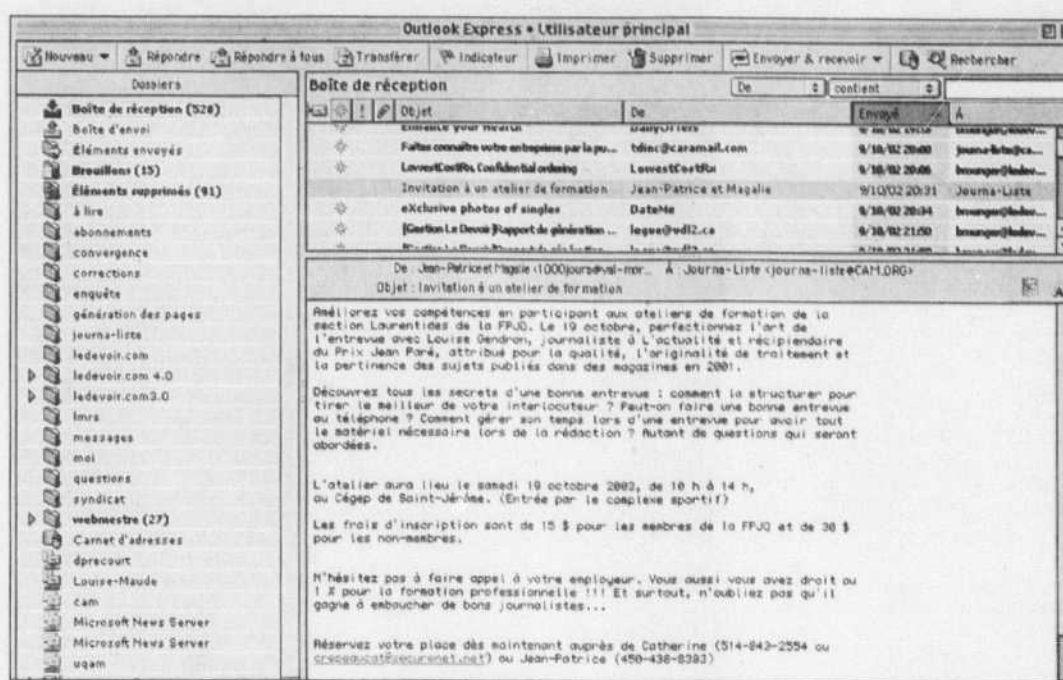
Dans la panade

Pourtant, depuis quelques jours, Eric Baillargeon, comme autres plusieurs internautes, travailleurs autonomes ou non, navigent dans la panade. Moi-même, depuis quasiment une semaine, mon courriel est tellement fiable que je le surnomme Edsel. Et tous ces internautes, sans exception, ont ce point en commun: leur fournisseur se nomme Videotron.

En effet, depuis quelque temps déjà, des internautes comme Eric Baillargeon éprouvent des problèmes de fiabilité avec leur courriel Videotron. Pour Baillargeon, ce sont des délais d'environ huit heures avant de recevoir un courriel. Essayez de vous imaginer la tête de votre client qui vous envoie une demande urgente à 9h le matin, et qui reçoit une réponse en fin de journée, parce que c'est à ce moment que vous prenez connaissance de son courriel. Bonjour les bonnes relations d'affaires.

Mais Baillargeon a été somme toute, chanceux. «J'ai effectivement expérimenté des délais inacceptables [jusqu'à 30 heures] avant de recevoir mes courriels, des retards importants avant que je puisse répondre à un client, mais heureusement, j'ai été chanceux: je n'ai pas eu d'annulation de contrats comme tel, mais que d'heures perdues à attendre des informations pour la poursuite de mes contrats en cours de réalisation.»

Toutefois, cela ne l'empêche pas de rager malgré tout: «Si au moins on pouvait recevoir des avertissements, un message par courriel [même avec un délai de 8 à 10 heures]. De cette façon, on pourrait s'ajuster en conséquence et communiquer autrement avec nos clients.»



Un outil essentiel

Car pour Eric Baillargeon, et pour bien d'autres travailleurs autonomes, redisons-le, le courriel est un outil essentiel à l'accomplissement de leurs affaires.

Une affirmation que confirme Philippe Le Roux, stratège Internet: «Il est important que les fournisseurs se rendent compte que le service fondamental sur Internet n'est pas le Web, et encore moins le clavardage. Le véritable service fondamental sur Internet est le courrier électronique. Avoir à choisir entre une panne de Web et une panne de courriel, la quasi-totalité des internautes n'hésiteraient pas une seconde: on peut vivre 24 heures sans courriel et conduire ses affaires malgré tout. Mais un travailleur autonome peut-il vivre sans courriel?» Poser la question, c'est y répondre non?

Normal, car le courriel est né au début des années 70, alors que quelques ordinateurs seulement faisaient partie de ce qui allait devenir un jour l'Internet tel que nous le connaissons. Or le Web lui est né en 1992, alors qu'Internet était déjà un réseau mature.

Philippe Le Roux conseille même aux travailleurs autonomes de ne pas se fier au courriel offert par son fournisseur et de regarder du côté de solutions alternatives. «Qu'arriverait-il à vos affaires si, par malheur, votre fournisseur Internet faisait faillite, et que vos clients et vos connaissances ne connaissent que cette seule adresse Internet? Ne serait-il pas plus sage, et c'est le conseil que je donne aujourd'hui à tous les travailleurs autonomes, d'avoir son propre nom de domaine, et de profiter de services de redirection et d'administration de son courrier électronique.»

Vérification faite, un tel service ne coûte que 60 \$ par année, et vous permet de dormir en toute tranquillité. Vous pouvez même administrer toutes les facettes du

courrier électronique avec votre nom de domaine. Vous pouvez, via une interface simple et conviviale, créer de nouvelles adresses de courriel, créer des redirections de courriel ou encore des services de réponses automatisées, en plus de petites listes de distribution.

Des réponses

Du côté du service technique et du service à la clientèle de Videotron, ces problèmes ne sont pas une surprise, loin de là. Mais les réponses qu'on nous donne nous laissent quelque peu pantois. «On ne peut vous dire quand le tout sera arrangé. Deux heures, douze heures, plusieurs jours, on ne le sait pas... Prenez-vous un compte de courriel ailleurs, comme Hotmail par exemple.»

«Le véritable service fondamental sur Internet est le courrier électronique.»

Mais la meilleure réponse, entendue à deux reprises, lorsque nous osons aborder le sujet d'une quelconque ristourne, demeure celle-ci: «Votre forfait Videotron ne couvre que le branchement à Internet. Le courriel Videotron est un simple service gratuit sur lequel vous ne pouvez espérer avoir un remboursement en cas de problèmes.»

Les pendules à l'heure

Heureusement, une conversation avec Jean-Paul Galarneau, responsable des relations publiques chez Videotron, remet les pendules à la bonne heure. «Oui, admet-il sans ambages, nous avons des problèmes de serveurs de courriel. Selon ce qu'on me dit à la technique, ces problèmes sont liés à une croissance exceptionnelle de notre entreprise, et ce, malgré le lock-out. De plus, nous subissons de fréquentes attaques de spam. Pour terminer, à cause de la guerre en Irak, des élections au Québec et du succès phénoménal de Star Académie, nous sommes dans l'obligation de

procéder à l'achat de nouveaux serveurs pour désengorger ceux qui sont en opération actuellement.»

Mea culpa et toutes ces sortes de choses. Car il faut dire à la décharge de Videotron que son service de branchement à Internet est excellent, et que peu de personnes, qui m'ont écrit à propos des problèmes de courriel, ont eu quelque chose à redire à ce sujet. Personnellement, j'utilise le service haute vitesse par câble de Videotron, et mis à part les problèmes de courriel qui reviennent irrégulièrement me hanter, rien à redire sur les performances.

Malheureusement, à savoir quand les problèmes de courriel seraient chose du passé, la réponse de monsieur Galarneau se veut moins rassurante: «Nous avons commandé de nouveaux serveurs pour épauler les ordinateurs actuels. Selon les réponses que m'ont données les responsables du service technique, il est possible nos clients subissent encore des délais d'attente pendant les deux prochaines semaines.»

Quant aux propos tenus par les personnes du service technique et du service à la clientèle, Jean-Paul Galarneau les réfute tous: «Il n'est pas question pour nous de rejeter cette responsabilité que nous avons auprès de notre clientèle. Le courriel fait partie de notre offre de service, que ce soit clair, net et précis. C'est pourquoi dès aujourd'hui [lundi], nous allons examiner les solutions [rabais, remise, etc.] pour dédommager nos clients. De plus, à la suite de votre suggestion, nous allons envoyer à tous nos clients un mot par courriel pour les informer des développements futurs.»

Au moment de mettre sous presse, M. Jean-Paul Galarneau a rappelé Le Devoir pour indiquer que les nouveaux serveurs ont été livrés et que, selon toute probabilité, et ce, à compter de demain soir, le problème de courriels devrait être chose du passé.

mdumais@ledevoir.com

Images de guerre

Il y a quelques jours, un ancien président de l'AFP, maintenant administrateur chez Reporters sans frontières, faisait remarquer qu'il y a peu de guerres où les journalistes ont accès à autant d'informations. Toutes les décisions militaires et les manœuvres sur le terrain sont en effet scrutées à la loupe, analysées et réanalysées des dizaines de fois. Des centaines de journalistes sont sur place, intégrés aux troupes américano-britanniques ou tentant de couvrir la guerre par eux-mêmes. Les chaînes de télévision arabes livrent une concurrence féroce aux chaînes américaines.



Paul Cauchon

En même temps, il est paradoxal de constater que plusieurs régions de l'Irak demeurent totalement vierges d'images: on sait que des combats s'y déroulent, mais il semble impossible de vérifier quoi que ce soit de visu.

Nous avions indiqué lundi dernier dans cette même chronique que le conflit allait être marqué par l'apport d'Internet. Une semaine plus tard, cette tendance est confirmée dix fois plutôt qu'une. En fait, si vous êtes un citoyen américain qui ne regarde que les chaînes d'information câblées, vous avez accès à une vision étroite et manichéenne du conflit. Mais dès que vous vous branchez sur Internet, la somme d'information qu'on y trouve est débordante. Sur RDI, on trouve même une chronique quotidienne sur la couverture Internet de la guerre. Non seulement des sites alternatifs plus critiques proposent des informations qui vont à contre-courant de la mainmise de CNN (mais cette mainmise est-elle aussi grande qu'avant?) mais les grands sites d'information générale ont atteint une maturité exemplaire, ayant eu le temps de se préparer longtemps à l'avance: les serveurs ne flanchent pas et on peut avoir accès à une profusion de graphiques, de cartes interactives, de vidéos, de reportages sonores et de photographies. Internet a même été installé dans les camps militaires et on peut suivre le journal de bord de certains soldats, dont ce Lieutenant Marsh, «Live from the sandbox», qui semble assez suivi.

Pour bon nombre de citoyens, Internet semble pratiquement devenu un média «mainstream». Lorsqu'un événement dramatique survient, par exemple les attentats du 11 septembre 2001 ou le déclenchement d'une guerre comme celle-ci, tout le monde a évidemment le réflexe de se tourner vers la télévision pour voir les premières images. Mais dès que les images commencent à tourner en boucle et que les commentateurs commencent à se répéter, on assiste de plus en plus à un déplacement vers Internet, constatait cette semaine dans une entrevue l'éditeur du USA Today.com, qui ajoute que les meilleurs sites prennent le relais en développant rapidement une histoire en profondeur dans de multiples directions, en donnant aux lecteurs leurs propres pistes à explorer.

De plus, comme tout le monde l'a remarqué, la guerre est suivie sur Internet de jour par les employés dans les entreprises, où l'on ne trouve pas nécessairement

de téléviseurs mais où on trouve souvent des connexions Internet haute vitesse.

Pour ne donner qu'un seul exemple, c'est sur Internet, sur le site du *Nouvel Obs*, que nous avons pu voir cette semaine des photos affreuses, dont celle d'un groupe de soldats irakiens décapités dans une fosse, photos diffusées largement à la télévision européenne semble-t-il mais que les téléspectateurs nord-américains n'ont pas vues...

Sur Internet toujours, on décrit-il y a quelques jours le travail d'un reporter du populaire site MSNBC (qui, en passant, a reçu le soir du déclenchement de la guerre six millions de demandes pour regarder des vidéos!). Ce reporter, installé en territoire kurde dans le nord de l'Irak, trimbale pour 15 000 \$ de matériel: ordinateur, téléphone satellite, caméra numérique, ce qui lui permet d'envoyer directement sur le site de MSNBC des reportages totalement multimédia, avec du texte, des photos qu'il prend lui-même et des vidéos qu'il tourne lui-même, le tout traité sur place par les logiciels adéquats.

Les informations viennent donc de partout... mais ces derniers jours on commence à sentir un épuisement chez les journalistes intégrés dans les unités militaires: certains n'ont pas pris de douche depuis deux semaines, couchent dans le sable et, surtout, plusieurs commencent à s'inquiéter de l'état de leurs appareils aimés par le sable et de l'épuisement des batteries.

Plus globalement, on sent très bien que l'impatience va rapidement gagner les médias si la guerre s'éternise. Dans *Libération* Dominique Wolton faisait remarquer la semaine dernière «qu'il y a quelque chose dans la guerre qui échappe à notre culture d'information, à notre logique du temps réel. Dans cette logique, trois jours de guerre, c'est déjà de l'usure». Wolton prédit que si le conflit dure on verra de plus en plus de gens tenter de décrypter le conflit sur les plateaux de télévision, plutôt que de commenter à chaud. J'ajouterais qu'on verra surtout une population de plus en plus inquiète. Aux États-Unis particulièrement, plusieurs études montrent que le public est prêt à accepter une guerre et ses effets cruels uniquement s'il croit que la victoire peut clairement être remportée. C'est pourquoi l'administration américaine ne cesse de répéter, comme un mantra, que, malgré les problèmes, elle suit son plan et que le régime irakien est condamné. La question est maintenant de savoir jusqu'à quand le public va croire cette administration.

pcauchon@ledevoir.com

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minut	
CANAL 5	Ce soir	Élections Québec	Virginie	Un garçon, une fille	Le Débat des chefs				Le Téléjournal/Le Point	Sport	Christiane Charette en direct (23:36)			
TVA	Le TVA 18 heures	Ultimatum	Star Académie	Star Académie					Le grand blond...	Le grand blond...	Michel Jasmin (23:32) / Pub (0:18)			
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Cultivé et bien élevé	1045, des Parlement					Droit de parole / Le Débat des chefs (21:51)	Cola	110%	Paris érotique	Confidences	
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / Gildor Roy	Fun noir / M. Courtemanche	Décision 2003					Élections Québec	Journal Bibliothèque	Guerre en Irak	Téléjournal		
RDI	RDI Junior	...Actions	Bulletin...	Pré-débat					Journal Bibliothèque	Il était une fois...	...parte			
TVS	Chiffres...	Jrnl FR2	Pyramide	Vie privée	vie publique / Violences routières	Portrait...			K 2000	Cinéma / L'EXORCISTE (3)	Oul, je...			
D	Humour en spectacle	Chasseur de crocodiles	Décore ta...	...de famille	Maigrir...	Métamor.	Coup de pouce télé	...clogne	Copines...	Box Office	M. Net	...attaquant	Vidéo Clips	
VIE	...médecine	Copines...	Infopins	M. Net	Vidéo Clips	Music. / W. Houston	Musicographie	Rock Star	Benezra	Musico. / W. Houston	Salut...			
MP	Top5...	Cimetière	Benezra	D. Dawson	Dawson	Réal-TV	...galaxie	Star...	South Park	La Cliqu	Simpson	Déchique	Moumoute	
MX	Max Musique	...galaxie	Radio Enter	J. Jackson	Fred des...	PorCité	...Bébés	Simpson	Henri pis...	South Park	La Cliqu	Simpson	Déchique	Moumoute
VRAK TV	...galaxie	Radio Enter	J. Jackson	Fred des...	PorCité	...Bébés	Simpson	Henri pis...	South Park	La Cliqu	Simpson	Déchique	Moumoute	
ITF	...Dexter	Sourire...	Sacré Andy	Fred des...	PorCité	...Bébés	Simpson	Henri pis...	South Park	La Cliqu	Simpson	Déchique	Moumoute	
RDS	Sports 30	Sports 30	Hockey / Canadiens	Hurricanes					Sports 30					
HISTORIA	L'Histoire à la une	Trouvailles et Trésors	Origines	JAG					Cinéma / LA LOI DES SEIGNEURS (4) avec D. Keith					
ARTV	Baisers...	Palettes	L'Écume des villes	Zachary Richard					Super 8 Stories					
SERIES + CANAL Z	Brigade des mers	Médicopter	Balko						La Loi & l'Ordre...	Fréquence Crime	Highlander	Frontières	Le Monde	
C SAVOIR	Paranormal	...nerdz	...c'est fait	Farscape					Cour à "Scrap"	Highlander	Frontières	Le Monde	Echappade	
E VISION	Entrada ... d'en haut	Billet...	Vidéo Guide						...à la gérontologie	Effets... psychotropes	Voyage...			
TFO	...sorcier!	Volt	Panorama	Saga, communications	Cinéma / HEMINGWAY VS GALLAGHAN (2/2)	The National	National	Yuzo Kayama						
CBC	CBC News: Canada Now	...Air Farce	It's a Living	Cinéma / HEMINGWAY VS GALLAGHAN (2/2)	The National	National	Yuzo Kayama							
CTV (Mont.)	News	CTV News	Access H. Drew Carey	E.T.	According to Jim	Third Watch	CSI: Miami	CTV News	News	Open (0:05)				
GBL	Global National	D. E.T.	Boston Public	Studio 2	Inspector Morse	For King and Empire	Imprint	Studio 2						
TVO	School Bus	CG Kids	Superstructures	Dharma...	Will...	War with Iraq	The Practice	Miracles						
ABC	News	ABC News	Dharma...	Will...	War with Iraq	The Practice	Miracles							
CBS	News	CBS News	E.T.	King of...	Yes, Dear	Raymond	...Standing	CSI: Miami						
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Fear Factor	Third Watch	Crossing Jordan							
FOX	3rd Rock...	Drew Carey	That 70s...	Seinfeld	Boston Public	Married by America	Everwood							
PBS (33)	Newshour	Business...	NewsHour	Wheel of...	Jeopardy	According to Jim	Third Watch	CSI: Miami						
PBS (57)	News	CTV News	Access H. Drew Carey	E.T.	According to Jim	Third Watch	CSI: Miami							
ASE	City Confidential	American Justice	Biography											
BRVAO	Videos	Road to Avonlea	Babette s...	The Swinging Nutcracker										
DISCOVERY	Guinness... (17:00)	Daily Planet	Wild Discovery											
HISTORY	Hist. Bites It Seems...	Tour of Duty	Great Train Stories	Edgar Christian: Lost...	Oiga...	Grand Duchess	12 O'Clock High	Edgar...						
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	Sports Jml	Hot Type	Fashion...	Daily Planet	Guinness...						
SHOWCASE	This Hour	Cracking the Code	Trauma - Life in the ER	Maternity Ward	About Face: Facial...	...Miracles	Birth...	WWE Raw						
LEARNING	Hometime	Cracking the Code	Trauma - Life in the ER	Maternity Ward	About Face: Facial...	...Miracles	Birth...	WWE Raw						
LIFE	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	...Homes	Fashion...	Extra	Pat Matchm.	Taking It... Skin Deep	WWE Raw						
TSN	Off Record	Sportscent.	...Hockey	Boxing / Teddy Reid	Pat Matchm.	WWE Raw	WWE Raw	WWE Raw						
YTV	Spongebob	Justice...	Samurai	Yu-Gi-Oh	Dragon Ball	Reboot	Mummy	Radio...	Breaker...	Big Wolf	Addam's...			
CANAL 5	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minut	

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

UN GARS UNE FILLE

C'est la toute dernière émission, non pas de la saison, mais de la vie. Un million et demi de téléspectateurs verseront-ils une larme?

Radio-Canada, 19h30

LE DÉBAT DES CHEFS 2003

Les choix télé ne sont pas très compliqués ce soir: tous les réseaux francophones diffuseront ce débat. Alors vous avez le choix de «zapper», ce sera la même chose partout. Et après le débat tout le monde livre sa petite analyse.

Tous les réseaux, 20h

LE GRAND BLOND AVEC UN SHOW SOURNOIS

Suzanne Lévesque remplace toujours (ce qui fait tout de même curieux, puisque cette émission a été conçue vraiment autour de Marc Labrèche). Invités ce soir: Robert Charlebois et Micheline Lanctôt.

TVA, 22h30

LE DEVOIR

CULTURE

Opéra Garnier de Paris

Édouard Lock et Robert Carsen divisent la critique

Conspuée par les uns, acclamée par les autres, leur relecture esthétique tranche résolument avec l'univers baroque des Boréades

PRESSE CANADIENNE

Paris — Le chorégraphe mont-réalais Édouard Lock et le metteur en scène canadien Robert Carsen ont divisé le public vendredi soir à l'Opéra Garnier, à Paris, lors de la première des *Boréades*, le chef-d'œuvre de Jean-Baptiste Rameau.

Si le chef américain William Christie, pionnier du renouveau baroque en France a été ovationné lorsqu'il est venu saluer le public, Lock, Carsen et son complice torontois, Michael Levine (costumes et décor), ont été généralement hués par une bonne partie des spectateurs, l'autre redoublant d'applaudissements et multipliant les bravos pour marquer son désaccord. Impossible de dire qui, de Lock ou de Carsen, était le plus visé par les sifflets. On peut néanmoins supposer que c'était le metteur en scène, puisque les dix danseurs de La La La Human Steps venaient d'être chaleureusement applaudis. Mais en voyant la tête et le sourire en coin d'Édouard Lock, on a eu l'impression qu'il s'était quand même senti un peu concerné. Il n'est d'ailleurs pas revenu saluer une seconde fois: Carsen et Levine sont retournés sans lui se faire huer et applaudir.

Qu'on ne se méprenne pas: dans l'absolu, la réaction hostile d'une partie du public forcément conservateur de l'opéra est plutôt bon signe. Robert Lepage avait eu droit à un traitement semblable à l'Opéra Bastille, lors de la première de la *Damnation de Faust*, de Berlioz, il y a trois ans; sa mise en scène était pourtant géniale.

De toute manière, que Carsen (un habitué de l'Opéra Bastille) et Lock choquent les «baroqueux» était dans l'ordre naturel des choses. La relecture esthétique de la metteur en scène canadien, qui

s'attaque ici à sa première tragédie lyrique, tranche avec l'univers baroque. Chez Carsen et Levine, les *Boréades* portent d'inquiétants vêtements noirs. On est en pleine dictature. Du côté du bon Albaris, amoureux de la reine Alphise qui le lui rend bien, on s'habille en revanche en blanc, on vit en pyjamas de coton et en petites culottes, dans une lumière éclatante.

Le parti pris de Lock est plus radical encore. Dans sa très belle chorégraphie, il fait de nouveau évoluer ses danseuses sur les pointes, dans des successions de mouvements rapides. Les bras, les mains s'agitent, dans le vide, autour du visage, dans cette gestuelle que l'on connaît bien mais qui est ici encore plus dense, plus frénetique.

Édouard Lock s'attaquait pour la première fois au répertoire baroque. Il ne s'est pas privé pour en revisiter les codes. Contredanses, gavottes, menuets et rigaudons: La La La Human Steps maltraite les danses de cour, les revisite, les réinvente. Pour la première fois, Lock, qui refuse habituellement toute narration, relie la

danse à l'action, comme le voulait Rameau. Il se fonde dans la trame, sans être pour autant illustratif. Dans la première partie de la tragédie, chez les Boréades, on cherche l'humanité, la chaleur, la communication sont absentes, les menuets semblent maladroitement, à partir du troisième acte, la reine ayant admis son amour, au fils d'Apollon, la danse devient festive, claire, joyeuse.

Édouard Lock collabore avec l'Opéra Garnier pour la deuxième fois. En novembre dernier, il avait créé *André Auria* spécialement pour le Ballet de l'Opéra National de Paris. Le mois suivant, il avait triomphé au Théâtre de la ville, avec *Amélia*.

Dans l'absolu, la réaction hostile d'une partie du public forcément conservateur de l'opéra est plutôt bon signe

La totale Van Gogh

Le 150^e anniversaire de la naissance du peintre est célébré à Paris, Zundert et Auvers-sur-Oise

ASSOCIATED PRESS ET AGENCE FRANCE-PRESSE

Des milliers de visiteurs se sont pressés hier au musée Vincent Van Gogh d'Amsterdam, aux Pays-Bas, qui ouvrait ses portes gratuitement à l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance du peintre.

Après avoir patienté dans la longue file d'attente qui s'étirait autour du bâtiment, ils ont pu admirer les tableaux sur fond de musique classique. Des historiens d'art en costumes du XIX^e siècle ont répondu à leurs questions sur la vie et l'œuvre de l'artiste.

Vincent Van Gogh est né le 30 mars 1853 dans le village néerlandais de Groot-Zundert et s'est donné la mort à Auvers-sur-Oise, en France, en 1890. Son *Portrait du D^r Gachet* s'est vendu 89,5 millions de dollars lors d'une vente aux enchères en 1990, soit le prix le plus élevé jamais payé pour un tableau.

Andreas Blum, directeur des expositions au musée Van Gogh, explique que le peintre tourmenté a un statut de «superstar» en rai-

son de son génie, de son style accessible et de sa vie fascinante.

«Certaines personnes apprécient son art puis apprennent ensuite sa vie. Et d'autres s'intéressent d'abord à sa vie et ça les aide à comprendre son art», note-t-il. «Chaque élément renforce l'autre».

La maison rénovée du docteur Gachet

Par ailleurs, à Auvers-sur-Oise, près de Paris, la maison rénovée du docteur Gachet, dernier protecteur de Van Gogh, a été inaugurée hier, ouvrant ses portes au public le jour même.

Véritable lieu de mémoire, racheté par l'État en 1996, la maison du médecin immortalisé par la célèbre toile de Van Gogh le montrant accoudé à une table, a été restaurée dans l'esprit de l'impressionnisme.

De nombreux peintres, dont Cézanne et Pissarro, ont peint cette maison, adossée à une falaise, faisant face à la vallée de l'Oise et entourée de terrasses, de petits escaliers et d'une cour ombragée par de vieux tilleuls.



Une montgolfière à l'effigie de Van Gogh a également été lancée hier de Zundert, la ville qui a vu naître le célèbre peintre.

THÉÂTRE



Danser à Lughnasa s'ouvre au moment où tout Ballybeg est pris de fièvre à l'approche de la danse annuelle des moissons.

Forces souterraines

Danser à Lughnasa est une chronique lente et sensible d'une finesse d'exécution et de réflexion remarquable

DANSER À LUGHNASA

De Brian Friel. Traduction: Paul Lefebvre. Mise en scène: Ben Barnes. Décor et accessoires: Guido Tondino. Costumes: François St-Aubin. Éclairage: Alain Lortie. Chorégraphies: David Bolger. Maquillage: François Cyr. Avec Catherine Allard, Eudore Belzile, Maxime Denomé, Louise Laprade, Fanny Mallette, Renaud Paradis, Dominique Quesnel et Marie-Eve Tremblay. Au Théâtre du Nouveau Monde jusqu'au 24 avril.

HERVÉ GUAY

Je ne serais pas surpris que plusieurs des spectateurs qui iront voir *Danser à Lughnasa* au Théâtre du Nouveau Monde ne s'y ennuiant passablement. Tout simplement parce qu'ils y rechercheront le genre d'émotions fortes et directes auxquels ils sont habitués. Or, j'aime mieux préciser tout de suite que ce n'est pas ce qu'a à offrir cette pièce de Brian Friel, une des plus fortes du théâtre irlandais. Car les émotions y sont plus indirectes et sous-jacentes, comme le confiait récemment mais sans en avoir l'air, le metteur en scène, Ben Barnes, lors d'une entrevue accordée à une collègue. Et la chose nécessaire, bien entendu, une autre sorte d'attention, davantage tournée vers les détails, vers le non-dit.

Du reste, c'est dans la mesure où il est retenu que le désespoir des cinq sœurs Mundy nous paraît éloquent. Mais ce constat permet surtout à Brian Friel de montrer comment un catholicisme intransigeant parvient à réprimer l'expression libre des sentiments. Victoire par-

tielle, n'en doutons pas. De même que cette religion n'a pu complètement effacer le culte précédent, qui refait surface à l'occasion.

Ce n'est donc pas un hasard si *Danser à Lughnasa* s'ouvre au moment où tout Ballybeg est pris de fièvre à l'approche de la danse annuelle des moissons. Ces célébrations perpétuent la fête païenne organisée en l'honneur de Lugh, dieu celtique du soleil et des récoltes. Cette Lughnasa, dont le nom est resté et qui donnait lieu au haut d'une colline à des chants et des danses ainsi qu'à une légendaire cueillette de mûres. Sinon le drame de cette pièce tient en une phrase: les sœurs Mundy désirent intensément se rendre à cette danse. Pourtant, comme leurs proches parentes de Tchekhov qui ne rêvent que d'aller à Moscou, leur espoir sera déçu.

Résumé de la sorte, *Danser à Lughnasa* peut laisser songeur. Mais à y regarder de près, peu de pièces comportent des tonalités si diverses: de la joie la plus pure à la douleur enfouie aux tréfonds de l'âme. Et tout cela incarné par des tempéraments variés. Sans compter qu'il s'agit là d'observations d'une grande acuité quant au poids de la mémoire dans une culture et dans une existence.

Fort heureusement, Ben Barnes a su convaincre ses comédiens de s'engager sur le chemin de la retenue. Ceux-ci interprètent *sotto voce* cette comédie dramatique, attentivement traduite par Paul Lefebvre pour en garder intactes, tellement de demi-teintes. De même le metteur en scène a-t-il imposé un réalisme scénique, sans doute un peu trop illustratif. Par contre, ce choix force son équipe et le public à composer avec un autre rythme, une autre luminosité, d'autres gestes, appartenant à la

campagne irlandaise des années trente, si loin de nous désormais. Il en résulte une chronique lente et sensible, qui perdrait énormément à être bousculée et exacerbée.

Nulle fausse note d'ailleurs dans cette distribution. Ainsi, Dominique Quesnel en mène large en bouteille-train de la maisonnée, mais elle ne néglige pas pour autant de montrer que ses blagues servent de paravent à un destin ingrat de femme quelconque. Pareillement, Louise Laprade incarne la catholique bon teint et autoritaire, mais elle révèle également la femme vulnérable que cachent les responsabilités qui lui incombent. De son côté, Catherine Allard n'a jamais été aussi juste et resplendissante que dans le rôle de Chris, qui tait sa douleur pour être tout à son amour... pendant qu'il passe. Autre découverte à signaler, Marie-Eve Tremblay, dont l'Agnes se montre à la fois contrainte et gracieuse. Mais il faudrait nommer tout le monde et décrire longuement les nuances que ces acteurs consciencieux apportent aux êtres attachants qu'ils incarnent.

Je l'ai déjà dit: je crains que *Danser à Lughnasa* ne paraisse à certains trop terne pour être apprécié à sa juste valeur. Il demeure néanmoins que, pour être traditionnelle, cette mise en scène s'accompagne d'une finesse d'exécution et de réflexion remarquable. Précisément le type de travail que le Théâtre du Nouveau Monde devrait nous présenter plus souvent pour que son public se frotte à autre chose qu'à une certaine facilité spectaculaire, dénuée de complexité. C'est de la sorte qu'une culture est vraiment irriguée, comme l'est l'Irlande par des forces souterraines qui parviennent à se rendre jusqu'à nous, grâce à des créateurs aussi subtils que Brian Friel ou Ben Barnes.

Indéniablement soixante-huitard

MAN INC.

Texte et mise en scène: Jacques Languirand. Musique: Norman Symonds. Chorégraphies: Laurence Lemieux. Costumes: Vandal. Graffiti: Zilon. Avec La Bande Magnétique (Lana Carbonneau, Simon Fournier, Jacinthe Gauthier, Victor J. Ménard, Claude Vallières), Jean Petitclerc, Marie-Claude Michaud, Geneviève Bilodeau, Bill Coleman, Stéphane Labbé et Audrey Thibodeau. Présenté au Monument-National jusqu'au 6 avril.

SOPHIE POULIOT

Impossible de ne pas être au courant, la production a été lancée en grande pompe sur le marché culturel montréalais. Trente ans après sa création, le texte de Jacques Languirand *Man inc.*, *l'homme incorporé*, a droit à une seconde vie. Un couple qui, en dix tableaux, s'éloigne et se retrouve, des projections vidéo aux accents psychédéliques, des chorégraphies qui rappellent la danse moderne du milieu du XX^e siècle, des panneaux mouvants en guise de décor, du bon vieux jazz: tout cela compose le spectacle de théâtre musical *Man inc.* Cela devait être bien audacieux à l'époque de sa conception, en plein cœur des révolutionnaires années 1960. Hélas, le spectacle a vieilli. Enormément vieilli. À moins de le considérer comme un voyage dans le temps, ce mariage de propos mille fois véhiculés au cours des trente ans qui ont séparé les deux productions et d'une mise en

scène sans surprise s'avère d'un intérêt bien relatif, surtout pour ceux qui ne se classent pas parmi les adeptes du culte à la nostalgie.

Pierre et Madeleine, créés l'un pour l'autre durant la Genèse, s'unissent et conçoivent un enfant. Rapidement, la monotonie prend leur couple d'assaut, si bien que Pierre ira puiser dans la consommation et dans l'érotisme — existe-t-il vraiment une différence entre les deux? — afin de combler les lacunes de son existence. Pendant ce temps, Madeleine se plaint. Néanmoins, un autre enfant sera conçu et le couple y verra l'occasion de refaire le monde.

De la musique, on dira qu'elle est agréable, inoffensive, séduisante. Des interprètes, on retiendra par contre l'inégalité. Alors que Geneviève Bilodeau et Marie-Claude Michaud emplissent la scène de leur voix et leur charme, Jean Petitclerc apparaît plutôt fade. Quant aux chanteurs (La Bande Magnétique) et danseurs, ceux-ci livrent sans fausse note la marchandise et leur participation est salutaire en égard au rythme du spectacle.

En résumé, *Man inc.* n'est pas une mauvaise production, puisque le spectateur appréciera quelques-unes de ses chansons et la plupart de ses numéros de danse, mais demeure convenue, prévisible, longue (malgré sa durée d'une heure quarante) et, pour notre époque, sans grande portée, appelée à séduire les inconditionnels du passé et à laisser les autres plutôt indifférents. Les graffiti de Zilon n'aurait donc pas suffi à propulser ce spectacle dans une ère nouvelle.

MOSCOU

La collection de Brême fait scandale

Moscou (AFP) — La collection de 364 dessins et toiles de maîtres récupérés en 1945 par un capitaine de l'Armée rouge soviétique près de Brême s'expose au Musée de l'Architecture à Moscou, alors que le projet de sa restitution à l'Allemagne est l'objet d'un scandale en Russie.

La collection, ouverte au public russe depuis hier, présente les dessins de Raphaël, Titien, Dürer, Rubens, Rembrandt, Goya ou Delacroix, qui auraient dû être exposés à Brême depuis ce samedi.

A cette date était également fixée sa restitution à la Kunsthalle de Brême, mais le Parquet général russe a suspendu la procédure il y a deux semaines, affirmant que le musée de Brême devait d'abord prouver qu'il était bien propriétaire de ces œuvres.

«Cette collection est le symbole de l'histoire dramatique des relations entre la Russie et l'Allemagne», a souligné le ministre russe de la Culture Mikhaïl Chvydkoï, à l'inauguration de l'exposition samedi.

David Sarkissian, directeur du Musée de l'Architecture, a regretté pour sa part que l'exposition s'ouvre dans «une ambiance de scandale politique».

Le ministre a été convoqué mardi dernier au Parquet général où il a reçu un avertissement, à la suite de sa décision de restituer cette collection à l'Allemagne.

La Douma, chambre basse du parlement, avait auparavant adopté une résolution demandant au président Vladimir Poutine de suspendre la restitution.

Les députés ont estimé que sa valeur s'élevait à 1,5 milliard de dollars, alors que selon M. Chvydkoï elle vaudrait entre 30 et 50 millions de dollars.

Selon une expertise de la maison d'enchères russe Guelos, la collection s'éleverait à 23,4 millions de dollars. Mais un responsable du Musée de l'Architecture, sous couvert de l'anonymat, a estimé à l'AFP que sa valeur réelle était «trois à quatre fois plus élevée».

EN BREF

Bourguignon, Chassay et Diamond à la même table

(Le Devoir) — Le Centre d'études québécoises (CETUQ) organise une rencontre avec les écrivains finalistes du Prix littéraire intercollégial 2003 à la Librairie Olivieri, ce soir à 19h30. Stéphane Bourguignon, auteur du roman *Un peu de fatigue*, Jean-François Chassay, qui a signé *L'Angle mort* et Lynn Diamond, nommé pour *Le corps de mon frère*, seront présents. Louis Caron, en lice pour *Il n'y a plus d'Amérique*, et Jacques Poulin, nommé pour *Les Yeux bleus de Mistassini*, ne peuvent toutefois être présents. Les romans en lice pour le Prix littéraire intercollégial 2003 sont tous parus en 2002. Ils ont été sélectionnés par l'équipe de rédaction des pages littéraires du journal *Voir*. Les membres du jury sont des élèves issus des dix cégeps participants.

Du USA Today à l'agence Associated Press

New York (AFP) — Le président du quotidien américain *USA Today*, Tom Curley, a été nommé PDG d'Associated Press (AP), a annoncé l'agence de presse américaine. Tom Curley, 54 ans, doit succéder le 1^{er} juin au patron actuel d'AP, Louis Boccardi, qui part à la retraite à 65 ans après 18 ans à la tête de l'agence. «Tom Curley est un journaliste et un homme d'affaires expérimenté disposant de qualités uniques pour diriger AP», a déclaré un haut responsable de l'agence. Burl Osborne, après une réunion du conseil d'administration de l'agence vendredi. Créée en 1848, Associated Press est une coopérative qui compte plus de 1500 journaux membres aux États-Unis, ainsi que les principaux réseaux et stations de télévision et des milliers de stations de radio. Présente sur les cinq continents avec 240 bureaux, AP, qui emploie 3500 personnes dont 2700 journalistes, a actuellement plus de 15 000 clients presse dans 112 pays.